

LETON

R LECOQ

R DU NOM

che,

retour de M. use. Il nous a n coup de fou- moi, nous étimés à regarder dépôt remis à nous en avons été nous avons fait à cette heure mé...Celle que notre amie n'est aysanne, comme

observateur eût on de Mlle Blan- quelle avait enir ses larmes en tremblait-il ses longs cils. u'elle ne sou- ur la figure de ndice de sensa- nant qu'il était t de marbre.

je disais que t de ce brus- ..Mais j'ai du i me résigner. e, la force d'ou- que j'oublie !... félicités passées intolérables les .." emien ferma ettre.

dez, monsieur lle...conservéz- Et on nous ac- nous autres filles

ndit pas L'al- x eût trahi, ien cependant, ché encore s'il de lire les der- la lettre. ma chère Blan- che-Anne, et je e honte à vous ider. Je travail- comme vous le erais ma vie à s si je connais- ..Je passerai e à Courtemieu la liste des per- nelles je pour- en me recom- e nom."

ourtemieu s'é- le parler de cet- tante. Elle avait e, elle n'avait is ! Elle se leva de Martial

avoir oublié son billait le plus monde, quand, éteau, elle fut un grand bruit montées à leur élevé.

sion de l'Adres- itait farieuse- innet de M. de e Blanche s'ar-

otre bienveillan- marquis dit-elle, de mes enfantil- adriez sans dou-

répondit-il en- je ? Le rôle des e commence orateurs sont

en, on devinait ant, une énergie de Courtemieu e. Elle recon- elle l'homme re, devait aller ent, son admi- ée par une gros- nonçait les visi-

lâcha le bras s-vivement ; orce, fit-elle, je voir ce qui se e le demande à oquera de ma s que vous, mon si vous assis- e, vous medi- exprimé était rquis de Sair- t obéit.

ABONNEMENT  
Par année .....\$3.00  
Pour six mois..... 1.50  
Pour quatre mois..... 1.50  
Edition Hebdomadaire.....\$1.00  
Administration et Rédaction,  
524, Rue Sussex.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

## LE CANADA

Ottawa, 8 Juil'et 1886

### LE VIEUX BYTOWN

L'arpenteur-général, Joseph Bouchette, visita Bytown en 1827. Voici comment il en décrit le site : "By Town occupe les deux côtés du canal Rideau et se divise en haute et basse-ville. Les rues en sont tracées très régulièrement, d'une belle largeur, ce qui, par la suite, contribuera à la commodité, la salubrité et à l'élégance de l'endroit. Il y a près de cent cinquante maisons, la plupart en bois, plusieurs d'un style qui montre le bon goût des propriétaires. Sur le promontoire se voient l'hôpital, grand édifice de pierre, et trois casernes en pierre. Du côté Est est la résidence du colonel By, qui commande les Ingénieurs; c'est une maison délicieusement placée. De sa véranda, on admire le plus splendide paysage qu'offre le Canada."

J'abrège la description. L'hôpital et les casernes occupaient l'endroit où sont les édifices parlementaires. Le colonel By s'était installé où est le jardin public, ou la "côte du colonel" comme nous disons. Les Anglais font descendre By d'un gride et disent *the Major's Hill*. Bouchette s'est arrêté sur le site où est le kiosque qui se présente en face de la porte de la bibliothèque. De là il nous donne une ravissante esquisse des Chaudières. On y voit un pont de corde qui descend vers l'Alme puis remonte, comme un arc-en-ciel renversé. Hull n'a que deux maisons, mais un bouquet d'arbres nous cache le reste; c'était avant l'invention poétique des piles de planches. Le chemin d'Almer est iniqué.

Sur la rue Wellington il y a quatre maisons, au milieu d'un terrain semé de souches. Il y a quelque part dans le paysage le dos d'un homme avec un chapeau par dessus; pas facile à reconnaître. Les files au dessus des Chaudières sont chargées de verdure et donnent l'envie d'y faire passer un chemin de fer.

Dans une autre planche, Bouchette dessine en ingénieur le profil des Chaudières. Partant de la traverse de madame Firth, côté de Bytown, il nous montre un pont de bois bombé du centre, à clair-voie, long de cent dix-sept pieds, assez joli. Puis un tout petit pont sur une coulée. Ensuite, sur le cheval Perdu, un pont de bois de cent soixante pieds de long, horizontal et roide, supporté par de longs poteaux. Nous traversons la grande île. Alors arrive le pont de la Grande Chaudière, en bois, à clair-voie, deux cent douze pieds de long sur trente de large. Il n'y a pas de trace du pont de corde qui venait d'être remplacé. Tout aussi tôt, l'œil rencontre un autre pont, en bois aussi, de cent quatre-vingt pieds de longueur—puis deux autres ponts de pierre de taille couvrent les fentes des rochers par où passent des torrents, tout comme aujourd'hui. Nulle trace de scieries ou de moulins.

Un troisième plan de la même main, n'indique aucune rue au sud des rues Wellington et Rid. au. La rue York apparaît au nord comme un désert. La rue Sussex est commencée près la rue Rideau. Le sentier qui part de la demeure du colonel By descend en cet endroit. La rue King est très large, avec une réserve de terre au milieu qui s'étend dans toute la longueur. Le carré Anglesea est tracé.

Le site occupé par le colonel By montre quatre édifices de diverses dimensions. Les trois casernes prennent exactement la place du Sénat et des Communes. L'hôpital (bâti ces années dernières) est au nord du bloc de l'Ouest.

Le beau tap's vert qui s'étale à présent devant les Chambres est remplacé par des crêtes de roc que nous avons tous vu raser. Et dire que Joseph Bouchette, Philémon Wright et le colonel By, se promenant sur la croupe de l'éminence qui s'élève à présent le chemin des Amoureux, prédisaient, m'assure-t-on, que le temps viendrait où le gouvernement du Canada adopterait ce lieu pour sa Capitale!

Le duc de Wellington le pensait aussi. By n'est pas mort sans se croire Romulus. Si les poètes faisaient encore des légendes, nous aurions des types à mettre en scène, mais notre empressement à créer des villes et des empires gêne la vision des contemploteurs. La bête à feu mène le bal. Aussitôt dit, aussitôt fait. Les récits fabuleux sont déplacés dans un monde qui est lui-même fabuleux. Vous avez à peine inventé une merveille que tout le monde s'en empare, et elle devient banale. Bouchette ne savait pas qu'un jour nous traverserions l'Atlantique en une semaine, que les chemins de fer couleraient, que le fil électrique nous parlerait à l'oreille. Il était géographe et voyait que nous occupions simplement le bord d'un canyon au lieu d'en prendre le centre. Un jour, pensait-il, ces gens-là chercheront à se mieux placer et ils auront Ottawa pour assiette. Cela s'est accompli encore plus vite qu'il ne le prévoyait.

Je vous annonce.....que je m'endors.  
BENJAMIN SULTE.

### ÇA ET LA

L'honorable M. Chapeau est parti pour passer quelques semaines dans les townships de l'Est.

L'honorable M. Mackenzie Bowell agira comme ministre de l'Intérieur en l'absence de l'honorable Thos White.

Madame Robert, la cantatrice canadienne, a débuté au Casino, à New York. On dit qu'elle a remporté un grand succès.

Sir Adolphe Caron a recommandé au gouvernement d'envoyer immédiatement un architecte à Hamilton, afin de préparer les plans pour une nouvelle salle d'exercices militaires à cet endroit.

In crits à l'agence du Canada, 76, boulevard Haussmann, M. et Mme Woodcock, M. Geo. D. Gilmour, Dr J. B. McConnel, Montréal; Révé Victor Charland, Mlle Stéphanie Charland, Mlle Alexina Charland, Lévis; M. Irénée Marcotte, Québec.

Jusqu'à présent les élections du Royaume Uni ont donné le résultat suivant:  
Conservateurs..... 240  
Libéraux-unionistes..... 47  
Libéraux..... 119  
"Home Rulers"..... 55  
L'appert d'après ces retours que les Conservateurs auront une majorité de 19 sur tous les autres et que les conservateurs et Unionistes réunis auront une majorité de 112 sur les libéraux et Home Rulers.  
Le nombre des membres devant être élus est de 222.

Le S. S. "Sardinian" a transporté à Québec les émigrants suivants: Augustin Perrault, sa femme et sa fille, et Eugène Lurrault. Ces cultivateurs, originaires du Poitou, sont engagés comme domestiques de ferme par MM. de Curzon frères, propriétaires français partis récemment pour aller se fixer au Canada et qui ont acheté à des conditions très avantageuses une magnifique propriété à Montmagny, près Québec.

Le Cercle Catholique de Québec a acheté près du pont Bickell, à l'entrée de la petite rivière Lairat, un terrain assez considérable. C'est en cet endroit que le découvreur du Canada, Jacques Cartier, est débarqué.

Pour commémorer ce souvenir le Cercle Catholique se propose d'ériger une croix sur le terrain qu'il vient d'acquies.

Ce monument sera placé à l'endroit même où, d'après la relation, le grand découvreur planta la croix en foulant pour la première fois la terre du Canada.

### LA ST JEAN BAPTISTE AU DACOTA

Le *Cavalier County Courier*, publié à Langdon, territoire du Dakota, nous apprend que nos compatriotes établis à Reche, non loin de Langdon, ont célébré cette année, la St Jean-Baptiste pour la première fois, et avec un succès complet. Les Américains de la localité en ont fait leur 4 juillet par la même occasion. Des discours ont été prononcés devant une grande foule. Les principaux orateurs étaient M. H. E. Dorval, de Olga, et M. Lucier, de Walthalla, qui a remporté la palme de la parole. On a joué *Vive la Canadienne* et surtout on a expliqué longuement pourquoi nous sommes Canadiens Français. Les deux comités de Cavalier et Pembina s'étaient réunis pour la circonstance. La fête s'est terminée par un grand bal et un feu d'artifice. Les principaux organisateurs étaient M. C. Prudhomme, président, et M. Jos. LaPorte, secrétaire, enfant d'Ottawa. Le journal que nous venons de citer ajoute que de s masses de citoyens des deux comtés, appartenant à différentes origines, se sont fait un plaisir de marcher dans ses rangs. Nos félicitations aux braves Canadiens du Dakota!

### LA SAINT JEAN-BAPTISTE A CLARENCE CREEK

C'est hier que les Canadiens-français de Clarence Creek ont célébré leur fête nationale et, pour être un peu en retard, elle n'en a pas moins été fort bien réussie.

Plusieurs citoyens d'Ottawa y ont pris part, s'y étant rendus soit en voiture, soit par voie du chemin de fer du Pacifique jusqu'à Thurso et de là en voiture et en bac, ou encore par le vapeur *Empress* jusqu'à Rockland ou Thurso.

La fête commença par un grand messe qui fut chantée à 10 heures par le Révé Messire Thomas Caron, curé du lieu, assisté du Révé M. Châtelain, curé de Thurso comme diacre et du Révé M. Joseph Pilon, de la paroisse, comme sous diacre. Le sermon fut donné par le Révé M. Guillaume, curé de Four-nierville. D'origine française, de plus 35 ans dans le pays, mais canadien de cœur et d'âme, ainsi qu'il l'a amplement prouvé par son magnifique sermon, M. l'abbé Guillaume est un orateur dont l'éloquence est persuasive; il tient constamment son auditoire suspendu à ses lèvres, pour ainsi dire. On ne pouvait faire meilleur choix pour la circonstance.

A l'issue de la messe, tous se rendirent en corps au superbe bosquet de M. T. Perrin, à quelques arpents de l'église, endroit des plus champêtres, qui, comme le village, avait revêtu un air de fête tout à fait inusité. Durant près de deux heures, des centaines de personnes se pressèrent autour d'une table tenue par M. Frédéric Lapointe, qui aidé de son frère, fit tout ce qui fut possible pour offrir le confort à tous.

Vers 2½ heures, M. le président Beaulne, du haut d'un monticule que l'on aurait dit fait exprès pour une tribune, annonça à la foule que les discours commençaient. M. H. Robillard, M. P. P. pour Russell, adressa le premier la parole. Il fut suivi du Révé. M. Guillaume, de MM. Quesnel et Ed. Aubé, du Canada.

Aussitôt les discours terminés, la foule se rendit sur le terrain où avait lieu la jcté de Baseball entre les clubs "Français" du Brook, et "Dollar" de Clarence. La partie fut vivement contestée et provoqua à diverses reprises de vifs applaudissements.

Le soir à 7½ hrs, il y eut une grande soirée dramatique qui fut sans contredit la pièce de résistance de la démonstration. On joua avec beaucoup de talent la magnifique et émouvante tragédie intitulée: "Arthur de Bretagne." Les divers rôles furent fort bien interprétés et la pièce toute difficile qu'elle soit à représenter fut enlevée—le mot n'est pas de trop. On termina la soirée par les "Fourberies de Scapin," qui firent rire l'auditoire comme toujours; cette petite comédie ne semble pas vieillir. La recette fut abondante et le succès complet. Cette partie du programme était sous la direction de M. T. Rochon.

On ne voulut pas finir une si belle fête sans l'activer jusqu'à ses derniers instants d'un peu de feu et de conséquence, plusieurs pièces pyrotechniques furent lancées et des "feux de joie" s'allumèrent de toutes parts.

La température, comme le village tout entier, s'était mise de la fête; on ne pouvait désirer une journée plus délicieuse. Nous avons admiré en face de l'église, un arc fort bien fait et portant de nombreuses inscriptions; beaucoup de drapeaux avaient été arborés afin de donner au village un air encore plus coquet si possible. Les organisateurs de cette belle fête méritent à plus d'un titre de sincères félicitations pour le trouble qu'ils se sont donné, et le zèle qu'ils n'ont cessé de déployer pour arriver à un résultat aussi satisfaisant sous tous les rapports.

M. le curé Caron a droit à une grande part de louanges pour l'activité avec laquelle il a si généreusement secondé les efforts des organisateurs de ce beau mouvement national et patriotique qui vient de s'affirmer encore une fois dans un petit village très florissant de la province d'Ontario où malgré que les nationalités soient différentes les Canadiens français portent haut et fermes le drapeau sur lequel est inscrite la devise chère à tous les véritables Canadiens: *Nos Institutions, notre Langue et nos Loix!*

Le Pèlerinage des paroisses d'Ottawa aura lieu le 28 courant, à Ste Anne de Beaupré, sous la direction du Révé M. Caron, curé de Clarence Creek. D'ordinaire, les pèlerins sont très nombreux et Clarence Creek, pour sa part, y contribue pour une centaine de personnes au moins.

On commencera prochainement la construction d'une nouvelle église à Clarence Creek, le temple actuel étant trop petit pour la paroisse qui s'agrandit rapidement. Une souscription ayant été prélevée à cet effet a produit les plus heureux résultats. A l'honneur des paroissiens de Clarence Creek, nous devons dire que pas un seul n'a refusé de souscrire sa quote-part; M. le curé est très satisfait de ce succès.

Félix Doré qui a été arrêté comme complice de Mme Matte dans la tragédie de Clarence a été remis en liberté, vu que rien n'a pu être prouvé contre lui.

### Don généreux

Le Rev. Vicaire Général Routhier a fait don d'une terre située au Té-miscamingue à la Société St Joseph d'Ottawa pour l'établissement de l'un de ses membres. A cet effet la Société désire avertir ceux qui auraient l'intention d'aller s'établir à cet endroit d'envoyer leur demande avant l'assemblée générale du mois d'août, car c'est à cette assemblée que la Société décidera finalement cette question et accordera la terre à celui de ses membres qui, naturellement apportera les dispositions nécessaires.

## Ouvrez l'œil !

REGARDEZ CE QUE FAIT  
**CHEAP JACK**

Ses prix modiques, ses conditions faciles et la variété de ses marchandises ont tellement fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins une allongée à deux étages de soixante-dix pieds de longueur. Beaucoup de personnes d'Ottawa, surtout la Fiat, viennent acheter à son établissement.

## TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième des marchandises, les acheteurs peuvent obtenir crédit pour la balance, moyennant une différence de prix d'un centin par trente sous seulement.

Les personnes qui n'ont dans un délai raisonnable se trouvent à obtenir les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs pour argent comptant.

## MEUBLES LAVEUSES ET TORDEUSES COMBINÉES

PLUME, MATELAS  
MIROIRS, POELES,  
IMAGES ENCADREES,  
HORLOGES, VAISSELLE,  
VOITURES D'ENFANTS,  
LAMPES, VERRERIE  
FERBLANTERIE,  
BATTERIE DE CUISINE,  
COUTEAUX, etc.

## E. D. D'Orsonnens,

GERANT  
Vis-à-vis le Gros Orme  
Rue Principale, Hull

## B. G.

## TAPIS

Avant d'acheter venez voir et comparer nos prix. La grande vente d'argent comptant se poursuit.

## RIDEAUX EN POINT

Nous avons dans ce département mis les prix au plus bas. Aussi un nouveau lot de

## PRELARTS

Venant d'être reçus  
Conditions comptant Un seul prix

## BRYSON GRAHAM et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

## Cie.

## &

## Cie.

## Cie.

## Cie.

## Cie.

## Cie.

## Cie.

## Cie.

## Cie.

## Cie.

## Cie.

## Cie.

ANNONCES  
Première insertion, par ligne..... : \$0.10  
Tous les jours..... 0.05  
Trois fois par semaine..... 0.05  
Une fois la semaine..... 0.05  
Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50  
La Société de Publicité,  
PROPRIÉTAIRE.

## LES CHAPEAUX

Yum-Yum  
—ET—  
"MIKADO"

## Mlle A. McDonald

N'ont pas leur égal.  
Maison de Modes Parisienne  
521 RUE SUSSEX,  
Quatrième porte de la rue York.

## AUX FAMILLES ! !

Epicerie !  
Epicerie !  
Epicerie !

## Grande Réduction

## N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.  
Confitures aux pommes, 10 cts. la lb  
Framboises et fraises, 15 cts. par lb.  
Biscuits Soda, 7 cts.  
Graisse Canadienne, 10 cts. la lbs.  
Sirof, 10 cents, la pinte.  
Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.  
Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire.  
Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.  
Sirof Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte.  
Bonbons français, 12½ cts. la lbs.  
Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lbs.  
1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.  
Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs  
Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.  
ALLEZ CHEZ  
N. A. SAVARD  
Coin des rues Dalhousie et Murray.  
Ottawa, 16 juin 1886—1an

## Montres, Chaines, Colliers Etc.,

## VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

## \$1. par semaine

## Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

## Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

## CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

## LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

## "New Williams"

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

## C. McDIARMID,

163, rue Spark.  
Ottawa, 11 mai, 1886.